

## Recommendation 1

Recognizing the important role that artists play in the development of our Canadian identity, culture and economy, and the unique conditions of work affecting them, that the federal government improve the socio-economic condition of Canadian artists by adapting legislation and programs to the real circumstances of artists, thereby enabling them to assume their full role and contribution in society.

### B. The Artist in our Society

Artists search, explore and experiment, just as scientists do, but in a different medium. Firmly rooted in the society around them, performers and creators reflect and build on the underlying Canadian reality. In so doing, they express what makes Canada and Canadians unique, our distinctiveness. Artists and their works form the foundation of our cultural industries—publishing, film, recording, design, broadcasting and the performing and visual arts. In one way or another, they touch each of us every day of our lives.

Reflecting our cultural distinctiveness may well be satisfying for artists, but they must also make a living from their art. Considering the level of training and education required and the amount of time required to execute a work of art, are artists rewarded fairly compared to other groups in society? In his statement to the Members of the Standing Committee, the Minister of Communications gave testimony to the contrary:

“About 44 years old, and self-employed, in most cases they have acquired 17 years of experience in the artistic field, devote 35 to 45 hours a week to their art and, merely to subsist, spend another 10 to 15 hours on a job not directly related to art.

Recent statistics provide these examples of artists' net annual income, derived from their art: dancers, \$13,000; authors, \$11,079; visual artists, \$11,444; actors, \$15,210; musicians, \$18,248.”<sup>5</sup>

The Minister then asked: “If this is the situation for experienced professional artists in this country, what is the situation for young artists, whose work, often daring, experimental and provocative, is essential for the regeneration of culture?”<sup>6</sup> Given their central contribution to society, and notwithstanding the income earned from other sources, the earnings of professional artists are indeed low. Further, artists can only be productive if they are working at their art, not at a secondary but evidently necessary employment.

## Recommandation 1

En reconnaissance du rôle que les artistes jouent dans le développement de notre identité nationale, de notre culture et de notre économie, et des particularités du métier d'artiste, que le gouvernement fédéral améliore leur condition socio-économique en adaptant ses lois et ses programmes aux particularités de leur métier et ainsi leur permettre un plein rôle et une contribution entière dans la société.

### B. L'artiste dans notre société

Les artistes cherchent, explorent et expérimentent tout comme les scientifiques, mais dans une autre dimension. Partie intégrante de la société, les créateurs et les interprètes reflètent et projettent la réalité profonde du Canada. Ce faisant, ils expriment notre spécificité. Les artistes et leurs oeuvres forment la base de nos industries culturelles : l'édition, le cinéma, la musique enregistrée, le design, la radiodiffusion ainsi que les arts visuels et les arts de la scène. Ils nous touchent tous d'une façon ou d'une autre tous les jours de notre vie.

Sans doute est-ce un beau métier que d'exprimer notre spécificité culturelle, mais peut-il faire vivre ceux qui l'exercent? Compte tenu du niveau d'instruction et de formation nécessaire et des longues heures de travail, les artistes sont-ils récompensés équitablement par rapport à d'autres groupes sociaux? Dans le discours qu'il a prononcé devant le Comité permanent, le ministre des Communications a donné des éléments de réponse accablants :

«Âgé en moyenne de 44 ans, il travaille dans la plupart des cas à son compte. Il possède 17 ans d'expérience dans sa discipline artistique. Il passe de 35 à 45 heures par semaine à la pratique de son art, auxquelles s'ajoutent les 10 à 15 heures qu'il doit consacrer à un autre emploi pour assurer sa subsistance.

Ainsi, des données récentes révèlent que le revenu artistique net moyen de nos danseurs s'établit annuellement à 13 000 dollars, celui de nos auteurs à 11 079 dollars, celui de nos artistes spécialisés dans les arts visuels à 11 444 dollars, celui de nos comédiens à 15 210 dollars et enfin celui de nos musiciens à 18 248 dollars.»<sup>5</sup>

Le ministre a ensuite posé la question suivante : «Si telle est la situation des artistes d'expérience au pays, qu'en est-il alors de celle des jeunes artistes dont la production souvent hardie, expérimentale et provocatrice est nécessaire à la régénération du phénomène culturel?»<sup>6</sup> Compte tenu de la contribution essentielle qu'ils apportent à la société et malgré les revenus qu'ils tirent d'autres sources, les artistes professionnels gagnent effectivement peu. En outre, ils ne peuvent être productifs que s'ils travaillent à leur art, non pas à un autre emploi secondaire, quoique manifestement nécessaire.